

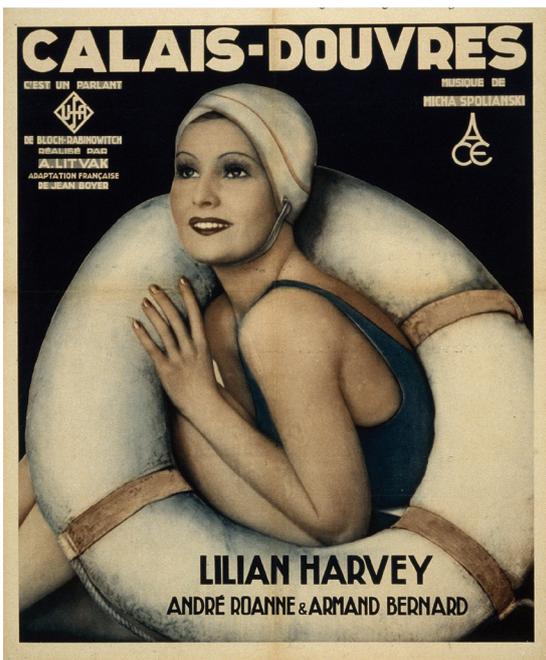
L'EXPOSITION INAUGURALE DU «NOUVEAU» MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE À PARIS MET À L'HONNEUR LE SEPTIÈME ART

OBJECTIF MER : L'OCÉAN FILMÉ

Exposition temporaire du 13 décembre 2023 au 5 mai 2024
conçue par le musée national de la Marine,
avec la Cinémathèque française

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

Musée national de la Marine - Palais de Chaillot, Paris



Calais-Douvres, de Jean Boyer et Anatole Litvak, France-Allemagne 1931, Universum Film. Affiche offset 80 x 68 cm. Collection Cinémathèque française. © Cinémathèque française / Droits réservés

Le 17 novembre 2023, le musée national de la Marine, situé dans le Palais de Chaillot, place du Trocadéro, rouvrira ses portes après plusieurs années de travaux. La métamorphose du musée a été réalisée avec l'ambition de transmettre au plus grand nombre le goût de la mer et de sensibiliser aux enjeux maritimes de notre planète. Pour son exposition inaugurale, conçue avec la Cinémathèque française, le musée propose un voyage vivant, scandé de pièces exceptionnelles, au cœur de l'iconographie merveilleuse et mouvementée du cinéma maritime.

Des premières lanternes magiques du XVIII^e siècle jusqu'au film *Océans* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, en passant par Marey, les frères Lumière, Méliès, *Windjammer*, *Le Crabe-Tambour* ou encore *Titanic*, l'exposition révèle l'importance de la mer dans l'imaginaire du 7^{ème} art, ainsi que l'attraction des cinéastes et des techniciens pour ce sujet. Immergé dans une scénographie ambitieuse, le visiteur embarque dans un voyage maritime, poétique

et surprenant, en compagnie de plus de 300 œuvres - costumes, affiches, peintures, machines, objets, photographies et extraits de films - provenant en grande partie des collections de la Cinémathèque française.

Ce n'est pas un hasard si le thème de la mer est récurrent dans le répertoire du cinéma : la masse des vagues sans cesse en mouvement, les mystères de la vie aquatique, les tréfonds longtemps impénétrables, les bêtes parfois monstrueuses qui habitent les océans, le caractère dramatique des tempêtes et des naufrages, la vie éprouvante des marins, les batailles maritimes, fascinent depuis toujours les artistes et chercheurs en images animées. Les thèmes du départ, du voyage, du lointain, de l'aventure, de l'exotisme, sont très tôt liés à l'iconographie des vaisseaux et bateaux, des *terrae incognitae*, des pirates, des hollandais volants et des animaux fantastiques.



Plaque de lanterne magique peinte à la main : *Arctic Scene*, William Robert Hill, Royal Polytechnic, Londres, c. 1860
© Cinémathèque française

Dans la première partie de l'exposition, le public découvre comment l'imagerie et l'imaginaire autour de la mer ont nourri, dès la fin du XVIII^e siècle, la littérature, les spectacles, la photographie ou encore la peinture. Par la suite, les premiers films sur les fonds sous-marins vont révéler un monde totalement inconnu, sidérant et fabuleux. Le cinématographe puis le cinéma dit « muet » des années 1920 reprennent à leur compte ces thématiques et exploitent avec succès les motifs du voyage, des naufrages ou des monstres sous-marins. **Des pièces exceptionnelles des XVIII^e et XIX^e siècles sont présentées, dont des objets utilisés lors des fêtes foraines, au théâtre ou dans des salons particuliers : lanternes magiques, boîtes d'optique, jouets d'optiques, ombres chinoises, etc.**

Au fil du temps et grâce à l'ingéniosité de quelques pionniers, les outils se sont perfectionnés pour filmer la mer (ou sous la mer) et pour offrir au public stupéfait des images inédites, toujours plus spectaculaires. Pour la première fois, on capte les mouvements d'animaux marins, on enregistre

des images dans les fonds marins, on filme des paysages maritimes jusqu'alors inconnus. Un genre cinématographique grandit, popularisé notamment grâce au commandant Cousteau : le documentaire sous-marin. Peu à peu, le cinéma maritime crée son propre langage esthétique, mélange de poésie, de réalisme, de célébration de la nature et d'étrangeté. Les visiteurs seront sensibilisés au travail de nombreux artistes, dont **Etienne-Jules Marey**, les **frères Lumière**, **Ernest Williamson**, **Jean Painlevé**, **Robert Flaherty** ou encore **Jean Epstein**.

L'exposition aborde la mer selon l'angle de la fiction, thème inépuisable pour les maisons de production américaines, avec les pirates (hommes et femmes), les mutineries et les batailles navales, mais également l'environnement hostile dans lequel les marins survivent. Les bateaux et sous-marins offrent aux scénaristes de multiples histoires se déroulant en huis-clos, en surface ou en profondeur. Ces profondeurs contiennent parfois des mondes engloutis et des créatures fantastiques.

Plusieurs films sont particulièrement mis en lumière : **Windjammer** (Bill Colleran et Louis de Rochemont, 1953), film spectaculaire et immersif conçu pour le Cinérama ; **Titanic** (versions de Jean Negulesco, 1953, et de James Cameron, 1997), blockbuster de la catastrophe maritime par excellence ; et **Océans** (Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, 2009), dans lequel le langage cinématographique (cadrage, lumière, bande-son, mouvement, etc.) magnifie la mer comme jamais auparavant.

Le visiteur navigue entre plus de 300 pièces dont certaines font écho à la mémoire cinématographique collective : la **maquette du Calypso de Cousteau**, le **costume de Jack Sparrow** dans *Pirates des Caraïbes*, la **malédiction du Black Pearl** (2003) ainsi que la **tenue complète portée par Bill Murray**, alias Steve Zissou, dans *La Vie aquatique* (Wes Anderson, 2003).

D'autres pièces remarquables sont exposées dont plusieurs dessins de Georges Méliès, des plaques de verre de lanterne magique, un chronophotographe de Marey, un Cinématographe Lumière, la caméra sous-marine de *Titanic*. Les affiches, qui reflètent parfaitement les fantasmes du public sur la mer, sont nombreuses : **Le Monde du Silence** (Jacques-Yves Cousteau, Louis Malle, 1956), **Le Capitaine Blood** (Michael Curtiz, 1935), **Moby Dick** (John Huston, 1956), **Le Cuirassé Potemkine** (Sergueï Eisenstein, 1925), **L'Atlantide** (Jacques Feyder, 1921), **Vingt mille lieues sous les mers** (Richard Fleischer, 1954), **Le Quai des brumes** (Marcel Carné, 1938), etc.

Aujourd'hui, peut-être avec plus de puissance qu'auparavant - effets spéciaux numériques oblige -, **la mer est toujours au cinéma un sujet de sidération, d'effroi, de lutte pour la vie, de passion, d'amour, d'horreur, de grande solitude, de violence, de politique, de misère sociale, de problèmes migratoires, de fantastique, d'émerveillement et de fortes inquiétudes écologiques.** Elle symbolise aussi la Liberté, le départ vers l'inconnu et les aventures, de même que la fragilité de la Nature et du genre humain, tout en apparaissant impitoyable dans sa masse aveugle et sauvage.

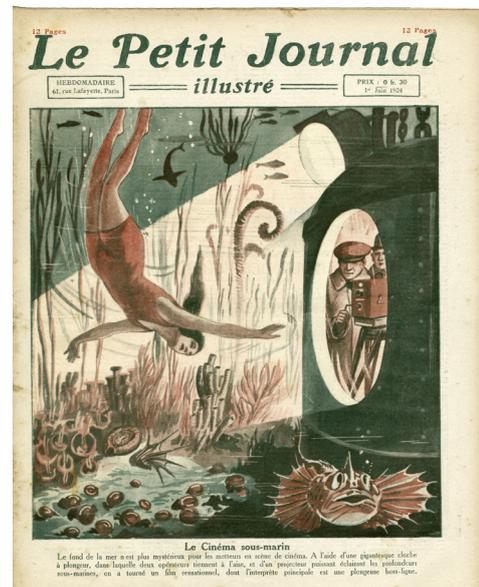
L'exposition *Objectif mer : l'océan filmé* est dédiée à la mémoire de Jacques Perrin.

Direction : Vincent Campredon, directeur du musée national de la Marine

Commissariat : Vincent Bouat-Ferlier, conservateur général du patrimoine et directeur de la Fondation de Chambrun, et **Laurent Mannoni**, directeur scientifique du patrimoine, Cinémathèque française

Assistés de **Clémence Laurent**, chargée de recherche, musée national de la Marine, et **Laure Parchomenko**, chargée de collection, Cinémathèque française

Catalogue de l'exposition, coédition Lienart/Musée national de la Marine, prix public : 39€



« Le Cinéma sous-marin », Le Petit Journal illustré, 1er juin 1924
© Collection privée

Exposition « Objectif mer : l'océan filmé »

13 décembre 2023 - 5 mai 2024

Musée national de la Marine,

Palais de Chaillot, 17 place du Trocadéro, 75016 Paris